

Algorithmes quantiques

Limites du calcul quantique

02-06-202 I

Frédéric Magniez

Professeur invité sur la chaire Informatique et sciences numériques En partenariat avec Inria Année académique 2020-2021

frederic.magniez@college-de-france.fr

Partie 3 - Algorithmique avancée

- Apprentissage automatique
- Limites du calcul quantique
- Usage décentralisé de type Internet

26 mai 2021

Cours : Simulation hamiltonienne, résolution ultra-rapide de systèmes linéaires, et applications **Séminaire :** Quantum Machine Learning, Iordanis KERENIDIS, *CNRS, Paris*



Cours : Limites du calcul quantique : liens entre complexité classique et quantique **Séminaire :** Suprématie quantique : où en sommes-nous aujourd'hui ? André CHAILLOUX, *Inria, Paris*

09 juin 2021

Cours : Conclusion et ouverture vers le calcul distribué quantique **Séminaire :** Quantum Computing as a Service: Secure and Verifiable Multi-Tenant Quantum Data Centre Elham KASHEFI, *CNRS, Paris et University of Edinburgh*







Simulation du calcul quantique

Circuits quantiques

Porte

Transformation unitaire sur au plus 3 qubits

Circuit

Composition de portes (ordre et sur quels qubits)

$$|\psi\rangle$$
 • - - G_1 - G_2 - * $G_2G_1|\psi\rangle$





- Complexités : taille (nb de portes) et profondeur

Algorithmes quantiques

- Calcul classique sur mémoire classique
- Opérations quantiques (circuit) sur une mémoire quantique
- Interaction entre les deux
 - Description classique du circuit quantique
 - Réalisation "physique" du circuit quantique
 - Mesure (partielle ou totale) de la sortie du circuit quantique

4

Simulation

- Entrée : *n* bits (classiques) *x* et un circuit *C* sur *n* qubits de *T* portes
- Sortie : n bits y distribués selon l'observation des n qubits en sortie de C ayant pour entrée x

Approche Schrödinger

- Calculer la superposition après chaque porte
- Espace nécessaire : 2^n réels
- Simplification : circuit C composé de portes classiques/réversibles (NOT, c-NOT, Toffoli) et k portes H (Hadamard)

 $|b
angle ullet - - - egin{array}{c} \|b
angle ullet - - ullet & rac{1}{\sqrt{2}} (|0
angle + {(-1)}^b|1
angle) \ \end{array}$

Les amplitudes finales sont de la forme $a/2^{k/2}$ avec *a* entier

- Espace nécessaire : 2^n entiers d'au plus (k/2)+1 bits
- Chaque porte modifie tout état de la superposition : Temps 2ⁿ
- **–** Conclusion : Mémoire $O(k2^n)$ Temps $O(T2^n)$

Remarque

- Toute la superposition finale est calculée, soit bien plus que demandé



 $|\psi_0\rangle = |x\rangle$



Remarques

- Un chemin de calcul ne nécessite que peu de mémoire
- En probabiliste : les probabilités s'accumulent constructivement
 Il suffit donc de suivre un chemin au hasard

Chemins de calcul



Remarques

- Un chemin de calcul ne nécessite que peu de mémoire
- En quantique : les amplitudes peuvent être très grandes puis se compenser les unes les autres → interférences constructives ET destructives

Il faut donc énumérer tous les chemins : temps exponentiel

Simulation simplifiée

- Entrée : n bits classiques x et un circuit C sur n qubits de T portes dont k portes H (Hadamard) et les autres "classiques" (NOT, c-NOT, Toffoli)
- Sortie : amplitude de 00...0 en sortie de C ayant pour entrée x

Approche Feynman

- Simulation selon chemin p = séquence de k bits Partir de y=x, s=1 et de la première porte GSi G est classique : appliquer directement G sur ySinon G=H est appliquée sur un qubit d'indice iLire le prochain bit b de pSi $y_i=1$ et b=1, faire $s \leftarrow -s$ Affecter $y_i \leftarrow b$
- Puis énumérer tous les chemins p menant à y=00...0 et cumuler les amplitudes $s/2^{k/2}$
- Conclusion : Mémoire O(n + k) Temps $O(T2^k)$
- Améliorations multiples selon la structure du circuit ! Exemple si profondeur *d* [Aaronson, Chen 2017] Mémoire $O(n \log d)$ - Temps $O(n(2d)^{n+1})$



Classes de complexité



Motivation / Objectifs

- Comprendre les limites calculatoires des ordinateurs
 - En termes qualitatifs : calculabilité
 - En termes quantitatifs : complexité
- Complexité : quantité de ressources nécessaires (mémoire, temps, nb de processeurs ...) pour résoudre un problème algorithmique

Méhodologie

- Fixer un modèle de calcul : déterministe, probabiliste, quantique ...
- Définir la complexité mesurée
- Cartographier les problèmes selon leur complexité asymptotique, identifier des problèmes représentatifs (complets) de leur classe

Quelques problèmes représentatifs

- Plus court chemin (plan de métro, réseau routier, graphe)
- Factorisation de nombres
- Problèmes à la base de la crypto post-quantique
- Satisfaction de contraintes : SAT, CSP
- Décision de l'arrêt d'une machine de Turing sur une entrée donnée

???

Classes de complexité

- TRAITABLE P : ce qui est décidable en temps polynomial (par rapport à la taille de l'entrée) et de façon déterministe
- **TRES DIFFICILE – EXP** : idem en temps exponentiel
- STRATEGIQUE NP : ce qui peut être vérifié en temps polynomial de façon déterministe
- TRES DIFFICILE PSPACE : ce qui est décidable en espace polynomial déterministe
 - **TRAITABLE** BPP : idem P mais l'algorithme peut se tromper sur chaque entrée, avec avec une probabilité d'erreur $\leq 1/3$ (sur l'aléa possible)
 - MA : idem NP mais probabiliste
 - BQP, QMA : idem pour les algorithmes quantiques

Que savons-nous ?





Complexité en requêtes

Cas du tri

- Entrée : N entiers $x_0, x_1, \ldots, x_{N-1}$
- Sortie : les mêmes entiers mais triés

ou encore $\pi : [N] \rightarrow [N]$ une permutation telle que

 $x_{\pi(0)} \le x_{\pi(1)} \le \dots \le x_{\pi(N-1)}$

Meilleur algorithme connu ?

- $N ? N \log N ?$

Tout dépend de l'accès à l'entrée !

- Si uniquement des comparaisons : $N \log N$
- Si accès par valeurs et entiers dans [N] : N

Formalisation

 Arbres de décision / Complexité en requêtes (decision tree / query complexity)

Accès à l'entrée par Oracle

- Exemple : $x \in \{0,1\}^N$ (au lieu de $f : [N] \to \{0,1\}$ au cours 3) Requête $i \in [N] \mapsto$ Réponse x_i

En quantique : $O_x : |i, b\rangle \mapsto |i, b \oplus x_i\rangle$ (au lieu de $U_f : |i, b\rangle \mapsto |i, b \oplus f(i)\rangle$)

Utilisation théorique

Contraindre la façon dont l'algorithme utilise l'entrée

- Modélisation "pratique"

Donnée : Accès à une masse de données

Exemple : Mémoire (Q)RAM (cours 5, séminaire 6)

Algorithme : l'oracle est calculé par un autre algorithme

Exemple : Utilisation de Grover pour CSP (cours 5)

Retour sur le tri

- Accès aux N entiers $x_0, x_1, ..., x_{N-1}$ par comparaison signifie Accéder à $M = N^2$ bits Requête $i, j \in [N] \mapsto$ Réponse I si $x_i \leq x_j$ et 0 sinon
- Dans ce modèle, Trier requiert $\Omega(N \log N)$ comparaisons

Notations

- $F: \{0,1\}^N \rightarrow \{0,1\}$ décrit le problème : une fonction à calculer
- D(F), R(F), Q(F) sont les complexités en requêtes pour calculer F dans les modèles respectifs déterministes, probabilistes et quantiques (avec probabilité d'erreur ≤ 1/3)

Résultats généraux

- $D(F) \ge R(F) \ge Q(F)$
- $D(F) \le R(F)^3$ et $D(F) \le Q(F)^4$
- $R(F) \le Q(F)^4$

Gains exponentiels sur le nombre de requêtes ?

- Uniquement pour des fonctions partielles (ou encore à promesse)
- Cas des problèmes de Bernstein-Vazirani (cours 3), ou plus généralement du Hidden Subgroup Problem (cours 4)
- Attention : ces relations ne présument rien sur les complexités en temps ou espace

Méthode par adversaire

Problème

- Entrée : $x = x_0 x_1 x_{N-1} \in \{0,1\}^N$ Accès : $O_x : |i, b\rangle \mapsto |i, b \oplus x_i\rangle$
- Sortie : $OR(x_0, ..., x_{N-1})$ (au lieu de *i* tel que x_i s'il existe)

Calcul

- C un circuit à T requêtes
- Etat initial : $|0...0\rangle$
- Sortie : Mesure d'un qubit dédié fournit $OR(x_0, ..., x_{N-1})$ avec probabilité au moins $\geq 1 - \varepsilon$ (en général 2/3)

Solution à l'aide de l'algorithme de Grover

- <u>Recherche</u> : En $O(\sqrt{N})$ requêtes à x, l'algorithme de Grover produit une superposition de candidats $|i\rangle$ tels que $x_i = 1$ (s'ils existent)
- <u>Vérification</u> : En | requête supplémentaire à x sur ces indices, vérifier qu'ils correspondent à des bits à I.

Si c'est bien le cas, répondre 1, sinon 0.

Circuit à T requêtes

- $C = U_T O_x U_{T-1} O_x \dots U_1 O_x U_0$, $|\psi_t^x\rangle$: Etat entre U_t et le prochain O_x



Mesure de progrès

- Notons $\overrightarrow{0} = 00...0$ et (j) = 0...010...0 $W_t = \sum_{j=0}^{N-1} |\langle \psi_t^{\overrightarrow{0}} | \psi_t^{(j)} \rangle|$ · · · position j

Condition initiale

- Etat initial $|0...0\rangle$, donc $W_0 = N$

Condition finale

- Etat final : mesure du qubit dédié = $OR(x_0, ..., x_{N-1})$ avec proba $\geq 1 \varepsilon$
- Donc les états finaux $|\psi_T^{(j)}\rangle$ quasi-orthogonaux à $|\psi_T^{\vec{0}}\rangle$

 $|\langle \psi_T^{\overrightarrow{0}} \,|\, \psi_T^{(j)} \rangle| \leq 2\sqrt{\varepsilon(1-\varepsilon)} \text{ et donc } W_T \leq 2N\sqrt{\varepsilon(1-\varepsilon)}$

Circuit à T requêtes

- $C = U_T O_x U_{T-1} O_x \dots U_1 O_x U_0$, $|\psi_t^x\rangle$: Etat entre U_t et le prochain O_x



Progrès de chaque question

- $|\psi_{t+1}^{x}\rangle = U_{t+1}O_{x}|\psi_{t}^{x}\rangle \text{ avec } O_{\overrightarrow{0}} = \text{ Id et } U_{t+1} \text{ unitaire donc} \\ \langle \psi_{t+1}^{\overrightarrow{0}} | \psi_{t+1}^{(j)}\rangle = \langle \psi_{t}^{\overrightarrow{0}} | U_{t} | U_{t}O_{(j)}|\psi_{t}^{(j)}\rangle = \langle \psi_{t}^{\overrightarrow{0}} | O_{(j)}|\psi_{t}^{(j)}\rangle$
- Le progrès est donc

$$\begin{aligned} |\langle \psi_{t+1}^{\vec{0}} | \psi_{t+1}^{(j)} \rangle| &- |\langle \psi_{t}^{\vec{0}} | \psi_{t}^{(j)} \rangle| \leq \left| \langle \psi_{t+1}^{\vec{0}} | \psi_{t+1}^{(j)} \rangle - \langle \psi_{t}^{\vec{0}} | \psi_{t}^{(j)} \rangle \right| \\ &= \left| \langle \psi_{t}^{\vec{0}} | \operatorname{Id} - O_{(j)} | \psi_{t}^{(j)} \rangle \right| \leq 2 |\alpha_{t,j}^{\vec{0}}| \\ & \overbrace{\mathbf{v}}_{\cdot} \end{aligned}$$

 $\ddot{}$ Amplitude de poser la question j sur $|\psi_t^0
angle$

Circuit à T requêtes

- $C = U_T O_x U_{T-1} O_x \dots U_1 O_x U_0$, $|\psi_t^x\rangle$: Etat entre U_t et le prochain O_x



Bilan

$$W_t = \sum_{j=0}^{N-1} |\langle \psi_t^{\overrightarrow{0}} | \psi_t^{(j)} \rangle|$$

$$- W_0 = N, \quad W_T \le 2N\sqrt{\varepsilon(1-\varepsilon)}$$

$$W_{t} - W_{t+1} \le \sum_{j=0}^{N-1} 2|\alpha_{t,j}^{\overrightarrow{0}}| \le \sqrt{\sum_{j=0}^{N-1} 4} \sqrt{\sum_{j=0}^{N-1} |\alpha_{t,j}^{\overrightarrow{0}}|^{2}} \le 2\sqrt{N}$$

[…]Inégalité de Cauchy-Schwarz

Donc
$$2T\sqrt{N} \ge N - 2N\sqrt{\varepsilon(1-\varepsilon)}$$

i.e. $T \ge \left(\frac{1}{2} - \sqrt{\varepsilon(1-\varepsilon)}\right)\sqrt{N}$

Donc l'algorithme de Grover est optimal : $Q(OR)=\Theta(\sqrt{N})$

Problème

- Pour $x \in \{0,1\}^N$, PAR $(x) = \sum_i x_i \mod 2$

Mesure de progrès

- $W_t = \sum_{x \in \{0,1\}^N, j \in [N]} |\langle \psi_t^x | \psi_t^{x^{(j)}} \rangle| \text{ avec } x^{(j)} = x \text{ dont le } j\text{-ème bit est modifié}$
- Etat initial $|0...0\rangle$, donc $W_0 = N2^N$
- Chaque état final $|\psi_T^x\rangle$ est quasi-orthogonal à $|\psi_T^{x^{(j)}}\rangle$ $|\langle \psi_T^x | \psi_T^{(j)} \rangle| \le 2\sqrt{\varepsilon(1-\varepsilon)}$ et donc $W_T \le N2^{N+1}\sqrt{\varepsilon(1-\varepsilon)}$

Progrès de chaque question

- $\langle \psi_{t+1}^{x} | \psi_{t+1}^{x^{(j)}} \rangle = \langle \psi_{t}^{x} | O_{x} O_{x^{(j)}} | \psi_{t}^{x^{(j)}} \rangle \text{ mais } O_{x} O_{x^{(j)}} = O_{(j)} \dots$
- $|\langle \psi_{t+1}^{x} | \psi_{t+1}^{x^{(j)}} \rangle| |\langle \psi_{t}^{x} | \psi_{t}^{x^{(j)}} \rangle| \le |\langle \psi_{t}^{x} | \operatorname{Id} O_{(j)} | \psi_{t}^{x^{(j)}} \rangle| \le 2|\alpha_{t,j}^{x} \alpha_{t,j}^{x^{(j)}}|$
- $W_t W_{t+1} \le \sum_{x,j} 2|\alpha_{t,j}^x \alpha_{t,j}^{x^{(j)}}| \le \sum_{x,j} \left(|\alpha_{t,j}^x|^2 + |\alpha_{t,j}^{x^{(j)}}|^2 \right) \le 2^{N+1}$

Conclusion

 $T \ge \left(\frac{1}{2} - \sqrt{\varepsilon(1-\varepsilon)}\right)N$

donc l'algorithme classique qui lit tout est optimal : $Q(PAR)=\Theta(N)$

Adversaire quantique

- $R \subseteq \{(x, y) : F(x) = 0, F(y) = 1\}$
- $R_i \subseteq \{(x, y) \in R : x_i \neq y_i\}$

Hypothèses

- Degré gauche de $R \ge m$
- Degré droite de $R \ge m'$
- Degré gauche de tout $R_i \leq \ell$
- Degré droite de tout $R_i \leq \ell'$

Résultat

-
$$Q(F) = \Omega\left(\sqrt{\frac{mm'}{\ell\ell'}}\right)$$



Fonction et relation

- N: impair, MAJ: $\{0,1\}^N \rightarrow \{0,1\}, x \mapsto 0$ si majorité de 0 dans x, l sinon
- $R \subseteq \{(x, y) : MAJ(x) = 0, MAJ(y) = 1, x \text{ et } y \text{ diffèrent d'un seul bit}\}$



- Analyse
 - m = m' = (N+1)/2
 - $\ell = \ell' = 1$
 - donc $Q(MAJ) = \Theta(N)$

Extension

Pour *k*-SEUIL (*k*-THRESHOLD), Q(k-SEUIL) = $\Theta\left(\sqrt{k(N-k)}\right)$

(correspond à l'algorithme de comptage quantique exact)

Dualité algorithmes et bornes inférieures

Relation avec poids

- Possibilité de mettre des poids sur les arêtes de la relation R

Variante spectrale [Barnum, Saks, Szgedy 2003]

$$R : \text{matrice de taille } 2^N \times 2^N \text{ telle que} \qquad \{x : F(x)=0\} \quad R$$

$$R[x, y] \ge 0 \text{ et } R[x, y] = R[y, x]$$

$$R[x, y] = 0 \text{ quand } F(x) = F(y)$$

$$R_i[x, y] = 0 \text{ quand } x_i = y_i \quad (\text{et sinon } R_i[x, y] = R[x, y])$$

$$A \text{lors } Q(F) \ge \frac{\|R\|}{\max_i \|R_i\|}$$



Autres méthodes

- De multiples méthodes toutes équivalentes [Laplante, Lee, Szegedy 2005]
- Jusqu'à 2007 !

où des poids négatifs sont introduits ! [Høyer, Lee, Spalek 2007]

Relation avec poids

- Possibilité de mettre des poids sur les arêtes de la relation R

Variante spectrale avec poids négatifs [Høyer, Lee, Spalek 2007]

$$R : \text{matrice de taille } 2^{N} \times 2^{N} \text{ telle que} \qquad \{x: f(x)=0\} \quad R \quad \{y: f(y)=1\}$$

$$R[x, y] \ge 0 \text{ ct } R[x, y] = R[y, x]$$

$$R[x, y] = 0 \text{ quand } F(x) = F(y)$$

$$R_{i}[x, y] = 0 \text{ quand } x_{i} = y_{i} \quad (\text{et sinon } R_{i}[x, y] = R[x, y])$$

$$A \text{lors } Q(F) \ge \frac{\|R\|}{\max_{i} \|R_{i}\|}$$

Autres méthodes

- De multiples méthodes toutes équivalentes [Laplante, Lee, Szegedy 2005]
- Jusqu'à 2007 !

où des poids négatifs sont introduits ! [Høyer, Lee, Spalek 2007]

Poids négatifs [Høyer, Lee, Spalek 2007]

- *R* : matrice de taille $2^N \times 2^N$ telle que

R[x, y] = 0 quand F(x) = F(y) $R_i[x, y] = 0 \text{ quand } x_i = y_i \quad (\text{et sinon } R_i[x, y] = R[x, y])$ Alors $Q(F) \ge \frac{\|R\|}{\max_i \|R_i\|}$

Dual ?

- Nouvelle méthode algorithmique !

Les Span Programs [Karchmer, Wigderson 1993]

sont solutions du dual de la méthode précédente [Reichardt 2009, 11]

Preuve : A l'aide de marches quantiques (cours 5)

- De nouveaux algorithmes

Exemple : Toute formule logique read-once à N variables s'évalue quantiquement en \sqrt{N} requêtes (optimal) [Reichardt, Spalek 2008]

- De nouveaux formalismes intuitifs

Learning graphs [Belovs 2012]

Extended learning graphs [Carette, Laurière, M 2017]

Méthode polynomiale

Circuit

- $C = U_T O_x U_{T-1} O_x \dots U_1 O_x U_0$, $|\psi_t^x\rangle$: Etat entre U_t et le prochain O_x



Théorème

- Au bout de T requêtes, la probabilité d'observer I sur le qubit dédié au résultat est un polynôme p de degré au plus 2T en x₀, x₁, ..., x_{N-1}
- Si l'algorithme calcule F avec erreur ε alors pour tout $x : |p(x) F(x)| \le \varepsilon$

Définition

- $\deg_{\varepsilon}(F)$: plus petit degré des polynôme p t.q. pour tout $x : |p(x) - F(x)| \le \varepsilon$

Remarques

- Caractérisation déjà étudiée et utilisée pour les algorithmes classiques

 $\deg_0(F) \le \mathsf{D}(F) \quad \text{et} \quad \deg_{1/3}(F) / 2 \le \mathsf{Q}(F) \le \mathsf{R}(F)$

 $- \deg_0(OR_N) = \Theta(\sqrt{N}) = \deg_{1/3}(OR_N)$

Effet d'une requête

- Supposons que l'état est
 - $\sum_{i,b,w} \alpha_{i,b,w} | i,b,w \rangle$
- Après l'appel à O_x l'état devient

 $\sum_{i,b,w} \alpha_{i,b,w} | i, b \oplus x_i, w \rangle = \sum_{i,b,w} \beta_{i,b,w} | i, b, w \rangle$

avec donc $\beta_{i,b,w} = (1 - x_i)\alpha_{i,b,w} + x_i\alpha_{i,1-b,w}$

Effet d'une transformation unitaire

- Les nouvelles amplitudes $\beta_{i,b,w}$ sont des combinaisons linéaires des anciennes $\alpha_{i,b,w}$. Ces combinaisons sont indépendantes de l'entrée x.

Conclusion

- Au bout de T requêtes, chaque amplitude est un polynôme de degré au plus T en x₀, x₁, ..., x_{N-1}
- Au bout de T requêtes, la probabilité d'observer I sur le qubit dédié au résultat est un polynôme p de degré au plus 2T
- Si l'algorithme calcule F avec erreur ε alors pour tout $x : |p(x) F(x)| \le \varepsilon$

Relations polynomiales entre les complexités

Toutes les constantes multiplicatives sont omises

Relations pour toute fonction totale F

- $D(F) \le R(F)^3$ [Nisan 1989]

Preuve : $D(F) \le bs(F)^3$ $bs(F) \le R(F)$

- $= R(F) ≤ deg_{1/3}(F)^{6} [Nisan, Szegedy 1992][Beals, Burhman, Cleve, Mosca, Wolf 98]$ $Preuve : D(F) ≤ bs(F)^{3} bs(F) ≤ deg_{1/3}(F)^{2}$
- Conséquence : $Q(F) \le R(F) \le D(F) \le Q^6(F)$

Cas déterministe et degré exact

- $D(F) \leq bs(F) \deg_0(F)$ [Midrijanis 2004]
- Question : Quel lien entre $deg_0(F)$ et $deg_{1/3}(F)$?

Récents développements - Sensitivity conjecture

- $\deg_0(F) \le s(F)^2$ [Huang 2019]
- Généralisation "spectrale" [Aaronson, Ben-David, Kothari, Rao, Tal 2020] $deg_0(F) \le \lambda(F)^2 \quad puis \ \lambda(F) \le s(F), \ Q(F), \ deg_{1/3}(F)$
- Conséquence :

 $deg_0(F) \le deg_{1/3}(F)^2$ $\mathbf{D}(F) \le \mathbf{Q}^4(F)$

Optimalité

Cas général (transparent précédent)

- Pour <u>toute</u> fonction F (totale) : $D(F) \le R(F)^3$ et $D(F) \le Q^4(F)$

Question : Ces relations sont-elles optimales ?

Avant 2015

- Meilleure séparation quantique connue
 D(OR)=R(OR)=Q(OR)² [1995]
- Meilleure séparation probabiliste connue pour un pb de type MIN-MAX D(NAND)=R(NAND)^{1,3267} [Saks Wigderson 1986]

Après 2015

 Articles fondateurs [Göös, Pitassi, Watson 2015] [Ambainis, Balodis, Belovs, Lee, Santha, and Smotrovs 2016]

Relient la complexité des fonctions partielles (séparation exponentielle) aux fonctions totales (séparation polynomiale)

Constructions <u>explicites</u> de fonctions F totales telles que

$$\begin{split} \mathsf{D}(F) &\leq \mathsf{R}(F)^2 \\ \mathsf{D}(F) &\leq \mathsf{Q}(F)^4 \\ \mathsf{R}(F) &\leq \mathsf{Q}(F)^3 \quad \text{[Tal 2020][Sherstov, Storozhenko, Wu 2020]} \end{split}$$

Articles

- Complexity-Theoretic Foundations of Quantum Supremacy Experiments [Aaronson, Chen 2017]
- What Limits the Simulation of Quantum Computers? [Zhou, Stoudenmire, Waintal 2020]
- The quantum adversary method and classical formula size lower bounds [Laplante, Lee, Szegedy 2005]
- Negative weights make adversaries stronger [Høyer, Lee, Spalek 2007]
- Reflections for quantum query algorithms [Reichardt 2011]
- Separations in query complexity based on pointer functions [Ambainis, Balodis, Belovs, Lee, Santha, and Smotrovs 2016]
- Degree vs. Approximate Degree and Quantum Implications of Huang's Sensitivity Theorem [Aaronson, Ben-David, Kothari, Rao, Tal 2020]

Séminaire du cours !

 Suprématie quantique : où en sommes-nous aujourd'hui ? avec André Chailloux, Inria, Paris